

LES NATURALISTES PARISIENS

ASSEMBLEE GENERALE DU 6 MARS 2022

RAPPORT D'ACTIVITES 2021 DU SECRETAIRE GENERAL PIERRE FESOLOWICZ

Chers amis, chers collègues,

Comme la précédente, l'année 2021 aura été marquée par l'impossibilité de reprendre nos activités durant le premier semestre. Elle nous a cependant permis de réaliser 26 excursions, représentant 29 journées d'activités, consciencieusement élaborées par 23 de nos conducteurs d'excursions. Soucieux de vouloir garantir en la circonstance et d'une façon méritoire un programme scientifique essentiel à la vie naturaliste, ainsi qu'à l'équilibre intellectuel de chacun, ces bénévoles méritants ont su finalement garder la cohésion de notre Association.

Je vous présenterais, si vous le voulez bien, ce rapport selon les diverses disciplines qu'offre le programme hebdomadaire de notre association. Je mettrai en relief avant tout les points les plus saillants de cet emploi du temps. La botanique représente en termes de fréquence, la part la plus importante de nos activités de terrain.

La reprise de ces activités s'est opérée le 13 juin, par une belle journée ensoleillée, sous la houlette de **Guillaume Douault** et **Mila Tanaskovic**. La vallée de l'Essonne offrant de nombreuses possibilités d'observations au sein de son domaine aquatique, leur excursion présentait un intérêt à la fois botanique et entomologique. *Thelypteris palustris*, *Peucedanum palustre*, ainsi qu'*Hydrocotyle ranunculoides* ont été notés. De nombreux insectes tels que le charançon de l'iris ou *Libellula fulva* ont enrichi ce parcours aboutissant au domaine de Montauger, dont la visite clôtura cette excursion.- La faune, comme par exemple l'Altise de la Mauve, ou la flore spontanée à l'instar d'une belle station de Persil des moissons et *Lathyrus nissolia*, y ont toute leur place à côté des espaces plus artificiels.

Le 20 juin, dans la forêt de Rambouillet, nous conduisant jusqu'au secteur du Cerisaie, **Jean-Luc Tasset** nous a fait observer *Osmonda regalis*, *Myrica gale*, *Drosera rotundifolia*, *Drosera intermedia*, et sans oublier le Léopard vivipare ou encore *Carabus violaceus*. Nous avons retrouvé notre ami à deux reprises au mois de septembre. Le 5 septembre Dans la forêt de St Germain nous avons observé *Setaria italica subsp moharia*, *Crepis bursifolia*, *Leonurus cardiaca*, *Atriplex micrantha*, actuellement rare en Ile-de-France, *Nicandra physaloides* et *Artemisia verlotiorum*. La présence de **Philippe Jauzein** invité par **Cyprien Dobra** a considérablement enrichi l'intérêt botanique de cette journée. Le 19 septembre dans la Vallée du Loing, avec la collaboration de **Marie-Odile Perret**, nos deux collègues nous ont fait voir bon nombre de plantes particulièrement intéressantes. Parmi elles, *Andryala integrifolia*, *Bothriochloa barbinodis* (graminée américaine conquérante), *Euphorbia flavicoma subsp verrucosa*, *Zanichellia palustris*, *Odontites jaubetianus*, *Sonchus palustris*, *Thalictrum flavum*, *Najas marina* et *Najas major*, pour ne citer qu'elles.

Le 25 juillet, **Cyprien Dobra**, inspiré par l'« Essai sur la Flore du Pavé de Paris » de **Joseph Vallot**, nous a fait découvrir le secteur de Bercy sous un aspect botanique singulier. Un grand nombre de plantes inattendues ont embelli cette journée. Parmi les espèces observées nous retiendrons *Ammi majus*, *Astragalus glycyphyllos*, *Cyclosporum leptophyllum* que l'on ne trouve en France qu'à Paris, *Ceratochloa cathartica*, *Polycarpon tetraphyllum*, *Veronica anagalis aquatica* et *Veronica beccabunga*, ainsi que *Leonurus cardiaca*. Bel exemple d'excursion qui prouve que dans notre capitale, on peut encore faire beaucoup d'observations botaniques amplement agrémentées d'espèces rares.

Le 29 août, notre diligent collègue nous a conduits à travers le marais d'Episy. A cette date choisie plus particulièrement pour l'épanouissement des plantes aquatiques, beaucoup d'espèces y ont été notées. *Chara hispida*, *Oenanthe lachenalii* et *Equisetum moorei* parmi les plantes les plus rares observées ce jour-là, valident la richesse de cet espace naturel et justifie sa protection.

A l'Est de Paris, une butte sanoisienne avoisinante accueille le Parc des Côteaux d'Avron. Le 17 octobre **Antoine Monaque** nous a présenté cet îlot de verdure reconquis sur les anciennes carrières ouvertes dans l'impressionnante formation gypseuse. Nous y avons examiné une plantation de *Stevia rebaudiana*, plante des forêts tropicales d'Amérique du Sud à très fort pouvoir sucrant, ainsi que l'Alisier de Fontainebleau dont la présence a contribué à la préservation de cet espace. Un généreux commentaire averti, de la part de notre ami à propos du château seigneurial de Villemomble, a suscité une écoute attentive de la part de tous les collègues présents ce jour-là.

L'excursion du 18 juillet conduite par **Denise Geliot** et **François Audubert** dans la forêt des Quatre Piliers, souligne bien les relations entre la botanique et la géologie. *Erica tetralix*, *Sison amomum* et *Lobelia urens* ont été observés. La Nielle des blés, *Agrostemma githago* sans doute échappée de jardin, est emblématique d'un cortège d'adventices des cultures aujourd'hui éliminées des champs, mais dont les semis dans les « jachères fleuries » évoquent l'aspect des paysages bucoliques disparus. Elle garde ainsi la mémoire d'une agriculture de tradition rurale et d'esprit pastoral regretté. La découverte de *Maianthemum bifolium*, rare dans la Région Parisienne, fut l'objet d'une particulière attention de tous les participants. De belles figures de grésifications stampiennes ont été examinées dans la carrière de la Huguenoterie. Cette région est particulièrement favorable à l'observation des buttes stampiennes allongées conformément à la direction armoricaine, et distribuées selon une tectonique régionale à la façon d'une « tôle ondulée stampienne ».

Les allées du château de Fontainebleau présentent un espace arboré favorable à l'examen des lichens corticoles. Le 27 juin, **Gabriel Carlier** nous a proposé une étude détaillée de cette flore remarquable, dont la richesse a retenu l'attention de nos collègues durant toute cette fructueuse journée. Bien des espèces ont été relevées dont les plus marquantes furent *Lepraria albescens* et *Psoroglaena stigonemoides* méconnu en France. Le mimétisme lichénique circonstancié du papillon *Hypomecis roboraria* ajouta à la diversité des formes et des couleurs des épiphytes de ce domaine royal. En cette période de floraison nous n'avons pas manqué de revoir *Epipactis palustris* et *Tetragonolobus siliquosus* près du grand canal.

L'année bryologique s'est résumée essentiellement à l'excursion du 28 novembre en Forêt de Fontainebleau. **Michel Arluison**, **Pierre Quentin** et moi-même vous avons montré *Scapania compacta* fructifiée, *Tritomaria exsectiformis*, *Isopterigyum elegans*, *Encalypta vulgaris* fructifiée et *Bartramia pomiformis*. J'ai pu observer également *Platygyrium repens* le 31 novembre lors de la traversée du Parc de St-Cloud.

La saison mycologique a débuté assez tardivement. L'excursion du 7 novembre animée par **Samia Larous** et **Hélène Izambart** à Gif-sur-Yvette, fut marquée par une belle diversité dans les récoltes. Une magnifique station de *Sedum cepae*, ainsi que l'observation d'un Pseudoscorpion et quelques papillons tardifs, ont complété les notes de la journée.

En remplacement de l'excursion prévue par **Médard Thiry** le 21 novembre à Champagne-sur-Seine, **Jean-Pierre Méral** et moi avons proposé un parcours mycologique de substitution. Trajet au cours duquel nous avons trouvé *Pholiota lanta*, l'étrange *Clathrus archeri* et le lichen corticole

Normandina pulchella. Sur le Calcaire de Champigny, qui devait structurer l'excursion géologique initialement prévue, nous avons pu observer *Seseli montanum*, *Stachys recta* et *Silene nutans*.

Le 5 décembre, tout au long d'un trajet parisien, mais verdoyant, dans le Bois de Vincennes, **Jean-Paul Chabrier** nous a permis de clôturer notre saison mycologique par des observations abondantes et diversifiées en cette période pluvieuse. Le rarissime *Trametes suaveolens* découvert par **Mila Tanaskovic**, ainsi que *Bartheletia paradoxa* sur feuilles tombées de *Ginkgo biloba* ont fait l'objet d'examen attentifs de la part des Mycologues et des Naturalistes. Ce dernier champignon occupe une place singulière au sein des *Basidiomycota* en tant que seul représentant connu d'un groupe frère de tous les autres Basidiomycètes. Journée fructueuse mise en œuvre dans un esprit de partage des connaissances scientifiques, et réalisée en commun entre nos deux Associations.

De nombreuses observations entomologiques ont eu lieu tout au long du second semestre. A celles déjà citées, on peut ajouter l'examen des espèces rencontrées le 15 août au cours de l'excursion de **Guillaume Douault** dans le Forêt de St-Germain, avec entre autres *Leptura arulenta*, *Apeira syringaria* et *Ptilodon cucullina*. Un beau peuplement de *Nepeta cataria* en fleurs, lamiacée peu commune, compléta ce parcours estival.

La randonnée-conférence que nous a proposée **Cyril Epicoco** le 12 septembre dans la Forêt de Fontainebleau, avait pour finalité de retracer l'existence de **Claude François Denecourt**. Durant cette journée et d'une façon continue, cette présentation à caractère historique, avait le mérite d'être agrémentée d'un parcours botanique. A l'origine des sentiers de randonnée, ce personnage singulier du XIX^{ème} Siècle, méritait qu'on lui consacra une excursion, tant l'histoire de la fréquentation de la plus importante forêt de la Région Parisienne est en relation avec la mise en valeur de ses richesses naturelles et sa protection. Forêt « propre » du fait des sables et grès qui la structurent et qui portent son nom, encore plus accessible de nos jours par l'Autoroute du Soleil qui la traverse, elle reste sans doute la plus populaire de l'Ile-de-France. Excellente idée donc d'une présentation générale de ces lieux, par mise en valeur d'un personnage pittoresque apportant un éclairage supplémentaire à l'Histoire cette forêt unique dans le Bassin de Paris.

D'une façon contingente, illustrant les propos que je viens d'énoncer, Le 10 octobre **Alain de Guerra** nous présenta trois abris gravés dans le secteur de la Malmontagne et du Mont Aiveu. Ces figures originales, avec un charme énigmatique interrogateur, car souvent mal datées, se présentent sous différents aspects, allant des simples motifs de l'abri de la Malmontagne, à ceux de l'abri de Lhote montrant cupules, rouelle, étoile et Dame à la jupe. Au Mont Aiveu, on peut y admirer une triple enceinte, des outils et deux cervidés. Ces représentations animales restent emblématiques de l'archéologie préhistorique qui, à travers la poursuite du gibier, témoignent de l'importance et de la noblesse de cette activité ancestrale.

Le 12 décembre clôtura nos activités de l'année. Durant cette journée parisienne dans le secteur du Canal St-Martin, un itinéraire bien pensé permit à chacun d'affiner ses propres connaissances en matière d'Histoire de Paris. Le tout à travers un examen détaillé des principaux monuments alentours, comme par exemple l'Hôpital St-Louis et la Rotonde de Ledoux. Une iconographie particulièrement soignée de la part d'**Hélène Izembart** illustra les propos pertinents de **Marie-Odile Perret**, qu'ont enrichis les commentaires foisonnants, généreux et féconds, relatifs au nom des rues, apportés par **Danièle Chazal**.

La géologie est la discipline que j'affectionne le plus, aussi lui ai-je réservé la fin de ce compte rendu d'activités, tout en vous concédant un certain degré de subjectivité de ma part.

Le 1^{er} août, s'appuyant sur les commentaires géologiques de **Jean-Paul Sagon, Pierre Bonin** a su donner du relief à la butte stampienne de Carnelle, butte résiduelle qui héberge une des nombreuses forêts de l'Île-de-France. D'une façon générale, ces chênaies sessiliflores, qui comme vous le savez se réfugient sur les substrats pauvres car siliceux, occupent souvent le sommet des buttes oligocènes, mais sont également relayées dans les parties inférieures par d'autres formations plus hygrophiles ou mésotrophes. Le nord du Bassin de Paris, essentiellement structuré par les formations Eocènes, offre la série stratigraphique quasi complète du tertiaire au niveau de ces buttes relictuelles. Aussi ce secteur est-il particulièrement intéressant, tant pour la variété de son substratum, que pour la diversité de sa végétation.

Maintes fois différée à cause du contexte sanitaire, l'excursion dans la Baie de St-Brieuc, dirigée Par **Jean-Paul Sagon, Christian Bock, Anne Rigade, Simone Perdereau** et moi-même, a pu finalement se dérouler du 24 au 27 septembre. De notre patience, nous avons été récompensés, en particulier par la beauté des paysages littoraux rayonnant sans partage sous le soleil automnal de septembre. Cette région structurée par le magmatisme, le volcanisme et le métamorphisme, nous est apparue dès le premier arrêt, sous le signe de l'Histoire des hommes et celui de l'histoire naturelle des roches auxquels leurs édifices font appel. Avec la visite du Camp de Péran et son mur vitrifié, nous avons senti le lien de parenté existant entre la cristallisation naturelle des magmas et l'exceptionnelle « anatexie anthropique » de cette construction humaine. Granites de tous âges, Amphibolites de Lanvollon, Rhyolites de Lézardrieux, pillows lavas de la Pointe du Guilben, Tufs keratophyriques de Tréguier à la Pointe des Veuves, Trondjhémites d'Hilion, Poudingue de Cesson, Diorite de ST-Quai-Portrieux, ces roches donnent un aperçu de leur grande diversité, ainsi que celle des minéraux qui les composent, constamment détaillés au cours de notre séjour par **Jean-Paul Sagon**. La botanique du littoral, omniprésente durant ces quatre journées, fut complétée par l'étude de la Lande de la Poterie, illuminée par les floraisons de l'Ajonc de Le Gall. Nombre d'espèces ont été notées dont l'exceptionnel *Luronium natans*. Sur la plage de Tournemine, nous n'avons pas manqué de saluer *Convoluta roscoffensis*, curieux plathelminthe, animal symbiotique du monde végétal. Marquée par un catholicisme fervent, la Bretagne connue pour ses enclos paroissiaux, ses calvaires et ses églises, offre à profusion une grande diversité de monuments religieux. Cependant nous avons pu constater le décalage saisissant entre les ex-voto d'autrefois ornant le Mur des Disparus du cimetière de Ploubalzanec et la sobriété actuelle des plaques commémoratives de substitution. « Les beaux jours des ex-voto sont aujourd'hui passés, comme le soulignait déjà Pierre Larousse en son temps, cette foi avait quelque chose de touchant, et les poètes regretteront plus d'une fois que notre froide raison ait tari la source de tant d'illusions consolantes. »

La Forêt de Fausses-Reposes enclavée dans une banlieue proche, résidentielle et protégée, oblige à poser un regard sur un espace relevant à la fois de la géomorphologie, de l'Histoire et de l'art. Façonné par un petit ruisseau déblayant les Sables de Fontainebleau qui donnent un aspect collinéen à ce vallon, cet amphithéâtre de meulière ouvert à l'Est abrite les étangs de Ville d'Avray si chers à Camille Corot. Il hébergeait autrefois la myrtille que nous n'avons pas retrouvée, ainsi qu'une lande à callune que nous avait montrée jadis notre défunt collègue et ami originaire de cette commune, le bon **docteur Vrigny**. C'est ainsi que m'est apparue d'une façon inattendue, l'essence même de cette remarquable excursion. Et c'est bien ce que nous a fait sentir et présenté **Jacques Peretti** le 31 octobre, à travers un parcours varié, regroupant de nombreuses et diverses facettes de l'Histoire Naturelle.

Mais pour conclure je me réfèrerais plus particulièrement à l'excursion du 4 juillet, dirigée par **Jean-Paul Sagon** et **Anne Rigade** dans la Forêt de la Grange. L'observation des dépôts sédimentaires prenant en compte les provenances minéralogiques, en particulier de la haute terrasse du Mindel et

la très haute terrasse du Günz a conduit à la possible reconstitution paléogéographique de ce secteur. Elle intègre ainsi la participation des régions pourvoyeuses d'alluvions de natures différentes, Morvan granitique versus bassin sédimentaire de l'Yerres. De telles considérations ajoutent alors à l'histoire stratigraphique l'ultime touche qui nous permet de contempler ce confluent, et d'en comprendre le paysage d'interfluve qui en résulte. De même leur excursion du 3 octobre dans la Forêt de Verrières traduit de façon excellente, le minutieux travail de repérage concernant la préparation de leurs itinéraires. L'étude et l'interprétation des minéraux rencontrés, avec un sens critique de l'observation de terrain, complètent et parfois rectifient comme ce fut le cas ce jour-là, les données des indispensables et prodigieux outils que sont les cartes géologiques mises à la disposition de tous. D'une façon générale, la beauté de ces milieux naturels qui nous sont si familiers dans nos fréquentations, nous font souvent oublier les mécanismes fondateurs sous-jacents. Seules de telles études analytiques rendent explicites à nos yeux ces décors, à la fois encore plus actuels, plus présents, plus vivants. Tous ces éléments contribuent à donner à nos excursions naturalistes une qualité que chacun peut apprécier chaque semaine d'une manière participative et partagée.

Avant de laisser la parole à notre trésorier, je tiens à remercier notre Présidente **Mme Pedotti**, **MM. Meunier, Konrat, Bonin, Boivin, Epicoco, Mmes Perdereau et Bache**, ainsi que tous ceux qui prennent part au bon fonctionnement de l'association.